

Orient / Occident

Une rencontre impossible, et pourtant féconde, dans l'opéra

Note d'intention

Plusieurs motivations nous ont conduits à créer ensemble ce programme.

Peut-être la première est-elle que la rencontre de l'Occident avec l'Orient est un enjeu récurrent, dans l'histoire de l'opéra, depuis au moins l'époque baroque, pour offrir une matière féconde, et se transformant au gré de l'histoire musicale et théâtrale.

Mais choisir une telle thématique, aujourd'hui, c'est aussi poser la question en des termes humains, presque métaphysique. Car, quelles que soient la fascination, le désir, l'admiration, témoignés pour l'Orient par les Occidentaux, la question se pose, avec une dimension morale: qu'en est-il, de la rencontre?

Non seulement nous trouverons dans la matière de l'opéra beaucoup de projections, de préjugés, sinon des situations cocasses, mais il semblera impossible de dégager une réflexion dans laquelle les Occidentaux seront observés par les Orientaux... Tout au plus, et de manière subtile, captivante, verrons-nous l'Orient utilisé, par moments, comme projection de questions brûlantes en Occident.

La question fondamentale que nous avons en fait voulu poser est celle de la possibilité de la rencontre, d'une rencontre équilibrée, respectueuse, dans laquelle chacun envisage légitimement l'autre dans sa différence, dans l'accueil et le respect.

C'est cette perspective que nous appelons de nos vœux, dans une équipe composée d'une cantatrice syrienne formée en France, d'un chanteur d'origine à la fois kabyle et viking, et d'une pianiste d'origine bretonne et italienne... posant sans cesse la question de l'identité culturelle, et des frontières.

Présentation

La fascination pour l'Orient a gagné la musique occidentale avant même la naissance de l'Opéra. Que ce soit avec la *Lamentation pour Constantinople*, de Guillaume Dufay, ou les *Moresche* de Roland de Lassus, la période polyphonique témoignait d'une attention constante à ce qui était un véritable *topos* d'inspiration.

Aussi, c'est tout naturellement que l'opéra naissant s'est fait porteur de ces évocations. Dès la génération suivant Claudio Monteverdi, apparaissent, chez son disciple Francesco Cavalli, des thèmes qui vont se maintenir au répertoire de ce genre nouveau: Didon, Xerxès, Médée, Ciro. Purcell, à Londres, Lully, puis Rameau, à Versailles, Vivaldi, à Venise, Haendel, à Londres, Glück et Piccini, à Paris, Jommelli et Paisiello à Naples, Cimarosa à Naples, précèdent Rossini, et offrent un véritable catalogue de sujets orientaux, assortis de traitements musicaux déjà marqués, comme la Danse des Indiens, de Rameau, ou les sortilèges d'Armide, chez Lully, Haendel, ou Glück...

Si nous n'avons gardé qu'une partition scénique de Monteverdi traitant de la rencontre entre Orient et Occident, il s'agit d'une oeuvre particulièrement marquante: le *Combattimento di Tancredi et Clorinda* puise en effet dans un répertoire littéraire parmi les plus sollicités, jusqu'à l'époque de Rossini, et offre une confrontation qui pourrait résumer les enjeux de toutes les histoires représentées à l'opéra sur ce sujet!

Les poèmes de l'Ariosti et du Tasse évoquant les croisades nourrissent en effet nombre des sujets d'opéras évoquant l'Orient. Même les *Indes galantes* de Rameau, qui cherche à se démarquer du *Roland* et de l'*Armide* de Lully, et proposent un nouveau catalogue d'effets musicaux, demeure tributaire de ces inspirations premières.

La rencontre est d'abord amoureuse, et pose la question de sa possibilité. La distance, les différences de langues, d'origines, d'éducation, de religions, permettent-elles, ou interdisent-elles la rencontre, l'union, le bonheur?

Au gré des relations entre l'Occident et l'Empire Ottoman, les réponses varient, dans les ouvrages. Parfois, l'humour permet de dépasser des situations compromises: c'est le cas de *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, ou de *L'Italienne à Alger* de Rossini.

A d'autres moments, l'Orient devient objet de fascination, où l'on se perd volontiers, comme dans la *Semiramide* de Rossini. C'est encore au génie de Pesaro qu'on doit l'évocation d'un mariage possible, avec le *Siège de Corinthe*.

Les générations suivantes y cèdent volontiers, de Verdi à Rimsky-Korsakov, et jusqu'à la *Salammbô* de Dusapin. Les Russes font preuve d'une capacité particulièrement impressionnante à restituer certaines échelles et inflexions des musiques orientales.

Malheureusement, l'interdit frappant la représentation théâtrale, pendant une longue partie de cette histoire commune, en Orient, nous prive d'un regard des Orientaux sur les Occidentaux, sur la scène lyrique.

Nous avons été attentifs à équilibrer cette rencontre, et à proposer un parcours, depuis un face-à-face problématique, jusqu'à une véritable collaboration, dans le respect, que nous appelons de tous nos vœux.

Programme

RIMSKY-KORSAKOV *Shéhérazade*, Op. 35, réduction pour piano solo

HAENDEL	Air de Morgana (<i>Alcina</i>) Air d'Alcina (<i>Alcina</i>)
MOZART	Air d'Osmin (<i>Die Entführung aus dem Serail</i>) Duett Blondchen / Osmin (<i>Die Entführung aus dem Serail</i>)
ROSSINI	Air d'Haly
DELIBES	Air de Lakmé (<i>Lakmé</i>)
BORODIN	Air du Khan Konchak (<i>Prince Igor</i>)
VERDI	Air de Medora (<i>Il Corsaro</i>) Songe d'Attila (<i>Attila</i>)
ROSSINI	Scène Semiramide / Assur (<i>Semiramide</i>)
ROSSINI	Air de Mahomet II (<i>Le Siège de Corinthe</i>) Duo Mahomet / Pamyre
TCHAÏKOVSKY	Air d'Ibn Hakia (<i>Iolanta</i>) Scène Iolanta / Ibn Hakia (<i>Iolanta</i>)

Laura TABBAA, Soprano
Frédéric ALBOU, Baryton-basse
Brigitte CLAIR, Piano

Biographies



[Frédéric ALBOU](#)
f.albou94@gmail.com
+00 33 6 80 12 63 99



Elève de Janine Reiss, Anna Ringart, Neil Semer et Jory Vinikour, le baryton-basse Frédéric Albou met sa passion au service de la sauvegarde d'oeuvres menacées de disparition. Depuis la musique grecque antique (avec l'ensemble Kérylos et Annie Bélis) jusqu'à la musique contemporaine (oeuvres de Iannis Xénakis, John Adams, Henry Dutilleux, Jean-Christophe Rosaz, Christophe Belletante), en passant par le Moyen-Âge (*Le Remède de Fortune*), la Renaissance (Huelgas Ensemble, *Vt Mv, fca Poefis*), la musique baroque (avec le Concert Spirituel, Baroque Graffiti), le bel canto (de Haendel à Verdi), l'opéra romantique (*Le Wotan de L'Or du Rhin* et de la *Walkyrie*, mais encore *Eugène Onéguine*, *Manon*), les mélodies (*Winterreise*, *Don Quichotte à Dulcinée*, mais encore *Les Fleurs du Mal* de Grechaninov, ou les *Sonnets de Shakespeare* de Weinberg, Shostakovich, Kabalevsky ou Fried), il porte partout, par tous moyens, devant tous publics, des répertoires jugés élitistes, qu'il remet à la disposition de tous.

Également directeur musical, musicologue, comédien, improvisateur, poète, romancier, créateur de spectacles et d'événements, pédagogue, diplômé en production de spectacles vivants, il fonde le collectif Man-naM, dans le but de développer efficacement ses propres projets, ainsi que ceux d'artistes polyvalents qu'il invite sur ce parcours, mais encore, de produire des événements portant de forts engagements citoyens, et de redéfinir ainsi la place de l'artiste dans notre monde en mutations. Plusieurs projets de Man-naM sont en cours d'achat, dans différentes collectivités, en France, et au-delà, et des projets émanant d'autres origines commencent à lui être confiés.

Parmi ses partenaires réguliers, il convient de mentionner les pianistes Carole Villiaumey (), Orlando Bass, Brigitte Clair, Jean-Yves Sébillotte, Vincent Minazzoli,, l'organiste Odile Jutten, le metteur en scène Robert Valbon, les chefs d'orchestre Alexandre Myrat, Virginie Dejos, ou Sylvain Leclerc, le percussionniste Jean-Claude Roche, la violoncelliste et gambiste Natacha Gauthier, ainsi que les chanteuses & chanteurs Laura Tabbaa, Gaëlle Caro, Ursula Deuker, Marion Dhombres, Daniel

Blanchard, André Abdelmassih, ou Philippos Vazakas. Il prépare également un programme en compagnie de Clyde Wright, membre du Golden Gate Quartet, légende vivante.

Son premier roman, *Quand reviennent les âmes séparées*, sera publié en décembre 2018, aux éditions Unicités.

Ses capacités de pédagogue et de coach sont remarquées par Jean-Francis Zermati, le fondateur d'Harmoniques; qui l'encourage également dans cette voie.